

Raphaël Grin, 28 janvier 2012

## **A vos marques, prêts, partez, feu !**

*Jacques 1.16-27 : Anatomie d'un chrétien*

Etes-vous intelligents ?

Quelques exemples... tirés des "Darwin Awards", un prix qui récompense, à titre posthume, des personnes qui sont mortes en réalisant des activités stupides :

- jongler avec des grenades (Croatie en 2001),
- faire une chute du 24<sup>e</sup> étage d'un building en essayant de vérifier la solidité des vitres (Toronto en 1996),
- ouvrir une lettre piégée qu'on avait envoyée et qui avait été retournée par la poste parce qu'il manquait le timbre (1995),
- lancer un bâton de dynamite sur un lac gelé et se le voir rapporter par son chien de chasse (Alaska),
- mourir écrasé par la façade de la banque que l'on dynamite (Belgique en 2009).

Pour ceux qui restent vivants, on fait des tests, le fameux test du QI (quotient intellectuel).

Mais les spécialistes précisent qu'il y a plusieurs types d'intelligences. On a relevé au moins (mais peut-être plus) 8 types d'intelligences.

➔ Etre croyant, cohérent et mature, implique un certain équilibre, tout en reconnaissant ses forces et ses faiblesses. Nous sommes tous intelligents, mais de manières différentes. Pour progresser dans notre vie, il nous faut découvrir nos capacités et nos manques, les domaines dans lesquels nous pouvons/devons progresser.

Mais pas seulement, d'un point de vue intellectuel précis, mais d'une manière cohérente et complète.

Dans la deuxième partie du chapitre 1, l'apôtre Jacques, l'un des frères de Jésus, devenu par la suite l'un des piliers, responsable de la première église chrétienne, dessine l'anatomie d'un chrétien, les organes et compétences-intelligence qu'il nous faut développer.

Avant de présenter les organes en jeu, Jacques rappelle le contexte de notre vie de chrétiens :

### 1° "Père" et "frères".

Tout ce paragraphe (1.16 à 27) est encadré par une expression : "Père" (seulement 3x dans toute l'épître). C'est dans ce cadre relationnel que s'inscrit le contenu de l'enseignement de Jacques. C'est parce que Dieu est considéré comme notre Père, que tous les conseils, enseignements et même les commandements/ordres peuvent être donnés.

Pour insister encore, Jacques utilise un autre mot : "engendré selon sa volonté" (v. 18).

Dieu étant notre créateur, notre origine, il est le plus apte à connaître notre fonctionnement et nos besoins.

Un Père a 3 fonctions essentielles envers ses enfants :

- il les "adopte". Après avoir passé 9 mois en relation intime avec la maman, l'enfant doit être adopté, reconnu par le papa. Il y a donc la création d'un lien d'appartenance, par opposition à l'abandon, la solitude.

- il les nomme (cf. le nom de famille, souvent le nom du père, selon la culture). C'est-à-dire qu'il donne une identité à son enfant.

- il les nourrit et leur donne leur héritage. Il prend soin du présent et de l'avenir. Ainsi l'enfant a un passé, il peut vivre aujourd'hui, et son avenir est assuré.

Quand mon père a pris sa retraite, il a partagé une partie de ses biens avec mon frère et moi, son patrimoine professionnel. J'ai ainsi hérité de 15 vaches et d'un tracteur !

- Une autre expression revient souvent, dont 2x dans ce passage (v. 16 et 19) : Jacques parle à des frères (le mot revient 14x dans l'épître), pas comme un enseignant, mais comme un ami, un proche. Il y a une notion de proximité, de partage, de compassion, surtout pour des thèmes aussi délicats. Il ne s'agit pas d'une leçon de morale, mais d'un partage d'expérience.

Dès le v. 19, Jacques attaque sa leçon anatomique.

## 2° L'oreille.

Il commence par l'oreille : "soyez rapide à écouter".

C'est bien le mot "rapide" que Jacques utilise, qui a donné notre "tachymètre", pour mesurer la vitesse, ou "tachycardie", pour un cœur qui bat trop vite.

C'est vrai que l'oreille est un organe, apparemment, passif. Peu d'entre nous sont capables de commander leur oreilles. Nos oreilles sont toujours ouvertes, et il est impossible de les fermer. J'ai l'impression de ne rien pouvoir faire, d'être totalement passif.

→ alors comment être "rapide" pour ne rien faire ? Comment être actif pour utiliser un organe qu'on ne contrôle pas ?

On peut imaginer 3 pistes :

### A- Regarder les gens.

Dans Marc 10.17-22, Jésus rencontre cet homme qui lui demande comment être sauvé. Après avoir fait la liste des commandements, que l'homme pratique déjà, Jésus lui dit alors de vendre tout ce qu'il a pour le donner aux pauvres, puis de le suivre. L'homme part triste, car il est riche.

Mais au milieu de cette discussion, au v. 21, "Jésus, l'ayant regardé, l'aima". Visiblement, c'est par le regard à cet homme que naît l'amour de Jésus pour lui.

Et c'est dans ce même regard, que Marc, témoin probable de cette scène, découvre l'amour de Jésus.

B- Poser des questions. Il ne s'agit pas d'un interrogatoire. Mais montrer son intérêt. Demander pour mieux comprendre. Focaliser sur les émotions, et pas uniquement sur les faits.

### C- Toucher. Le contact physique est extrêmement important dans les relations.

Les chercheurs ont découvert que nous avons plusieurs zones de relations : - zone intime ; - zone personnelle - amicale ; - zone sociale ; - zone publique.

Et parfois, nous nous approchons de quelqu'un et pénétrons sa zone personnelle de manière trop violente... Il est donc important d'être prudent, tout en créant une relation saine.

➔ Jésus a très souvent, si ce n'est toujours, utilisé le toucher dans ses relations et même dans ses guérisons. Pensez à l'aveugle de naissance, en Jean 9.1-6 : Jésus va faire de la boue avec sa salive et la terre, et appliquer cette boue sur les yeux de l'aveugle ! Il va même être capable de repérer une femme qui touche son vêtement alors qu'il marche au milieu de la foule !

L'empereur Frederik II, au 13ème siècle, désirait savoir quelle était la langue originale : grec, latin ou hébreu ?

Il organisa une expérience plutôt cruelle : il choisit quelques enfants, qu'il prit à leurs parents, et les isola. Les nourrices ne devaient ni leur parler ni les toucher. Il ne fallait pas qu'ils puissent entendre le moindre son dès leur naissance.

Il pensait qu'ainsi il pourrait découvrir quelle langue était la langue naturelle des hommes.

L'expérience n'apporta aucune réponse : les enfants moururent avant de pouvoir parler.

En 1248, le moine - historien Salimbene commenta l'expérience : "Ces bébés ne purent pas survivre sans caresses".

Jacques va encore insister sur l'écoute, au v. 21 : "recevoir la Parole avec douceur". Ecouter signifie une forme d'humilité : je ne sais pas tout, je suis prêt à apprendre.

Stu Leonard, un gérant de magasin, a décidé de mettre cela en pratique. En moyenne, un magasin, aux USA, a un chiffre d'affaire de \$30 au m<sup>2</sup>. Stu, lui, fait un bénéfice de \$300 au m<sup>2</sup>, 10x plus ! Plus étonnant encore, la moyenne des magasins vend 15'000 articles différents. Stu, lui, n'en vend que 700.

Pour cette différence et ce succès ? Car Stu Leonard pratique l'écoute.

Quand une cliente se plaint que le poisson n'est pas frais, Stu lui explique comment le poisson vient du port le plus proche, et qu'il est absolument frais.

La cliente insiste : "je ne pense pas que le poisson est frais". Après toutes les explications possibles, tous les gérants embarqueraient cette cliente dans un camion jusqu'au port, pour vérifier que le poisson est le plus frais qu'il soit possible d'obtenir. Et lui prouver qu'elle a tort.

Pas Stu ! Il lui pose une question : "qu'est-ce qui vous fait penser que le poisson n'est pas frais ?"

La cliente explique alors qu'elle voit le poisson dans des cartons verts, les filets emballés dans un plastique, avec l'étiquette qui cache la moitié du poisson. Elle pense qu'ils essaient de cacher quelque chose.

Alors Stu lui demande à quoi devrait ressembler du poisson frais. Elle explique encore qu'au port, quand elle va se promener, elle voit le poisson déposé sur de la glace.

Stu écoute. Et le lendemain, il fait installer des grands bacs de glace pour y déposer son poisson. Ses ventes de poisson ont doublé en 1 semaine !

### 3° La langue.

Jacques continue : "soyez lent à parler". Il y a clairement une opposition avec le "rapide à écouter". D'ailleurs Jacques reviendra sur le rôle de la parole plus loin (Jc 3.1-12).

Le philosophe grec Zénon de Citium, fondateur du stoïcisme, disait : "la nature nous a donné 2 oreilles et une seule langue, pour écouter 2 fois plus que nous parlons".

Les mots ont réels pouvoir. Ils peuvent affecter la vie des gens autour de nous de manière intense.

Dans un atelier d'écriture, une dame qui lisait un texte qu'elle venait d'écrire, fut surprise d'entre le commentaire : son texte est difficile à comprendre. Elle nous raconte alors son bouleversement, datant de ses 17 ans, quand son professeur lui a rendu une dissertation en disant : "je ne peux pas y mettre de notes, car je ne comprends pas votre texte". Depuis ce jour, elle est restée bloquée quand elle écrit...

#### 4° Le nez.

3ème élément de ce verset 19 : "lent à se mettre en colère". De quel organe peut-il s'agir ? Pour moi, je fais le lien avec le nez. La colère est liée avec le nez : "la colère me monte au nez", dit l'expression. Donc, plus le nez est long, plus la colère mettra du temps à éclater ! Etre lent à la colère, c'est être capable de se maîtriser, de canaliser ses émotions dans la durée... d'être patient. D'ailleurs, en hébreu, le mot patience est composé de 2 mots : "long" et "nez"...

La frustration, la peur, la fatigue, l'opposition, l'incompréhension, les émotions à fleur de peau... sont différentes causes potentielles de la colère.

➔ Comment lutter ? Justement, en respirant, en "remplissant son nez"... ce qui laisse du temps pour écouter et réfléchir à ses paroles.

Il y a plusieurs années un haut dirigeant d'une grande compagnie pétrolière a pris une mauvaise décision qui a coûté à la compagnie plus de 2 millions de \$. John Rockefeller était à cette époque le dirigeant de cette société. Le jour où les nouvelles ont filtré la plupart des cadres de l'entreprise ont cherché différents moyens ingénieux pour éviter M. Rockefeller, de peur que sa colère s'abattent sur leurs têtes.

Il y avait une exception, cependant : Edward T. Bedford. Bedford était censé rencontrer Rockefeller ce jour-là et il a maintenu le rendez-vous, même prêt à écouter une longue harangue contre l'homme qui avait fait l'erreur de jugement.

Quand il est entré dans le bureau, Rockefeller était occupé à écrire sur un bloc de papier. Bedford se tenait silencieusement, ne voulant pas l'interrompre. Après quelques minutes Rockefeller leva les yeux. "Oh, c'est vous, Bedford», a-t-il dit calmement. "Je suppose que vous avez entendu parler de notre perte ?" Bedford a dit qu'il avait entendu.

"J'ai réfléchi", répond Rockefeller, "et avant que je demande à l'homme de m'expliquer la situation et ses erreurs, j'ai pris quelques notes."

Bedford regarda les notes. Partout au sommet de la page, il avait écrit : "Points en faveur de M. \_\_\_\_\_." Il s'en est suivi une longue liste de vertus de l'homme, y compris une brève description de comment il avait aidé l'entreprise à prendre la bonne décision à trois occasions distinctes qui avait gagné plusieurs fois le coût de son erreur récente.

Bedford a décidé d'appliquer le même principe. "Quand j'ai été tenté de me mettre en colère contre quelqu'un, je me suis forcé d'abord à m'asseoir et réfléchir à écrire une liste des bons points. Invariablement, au moment où je termine mon inventaire, je vois les choses dans leur vraie perspective et cela me permet de garder ma colère sous contrôle. Il est impossible de dire combien de fois cette habitude m'a empêché de commettre l'une des erreurs les plus coûteuses tout dirigeant peut faire - s'emporter, se mettre en colère".

### 5° Les mains.

A partir du v. 22 à 27, Jacques introduit 3 nouveaux organes du chrétien. Ceux-ci sont directement liés à cette capacité d'écoute (les oreilles) du v. 19 et 21.

➔ De l'écoute, vient l'action, autrement dit les mains (voir les jambes).

Jacques insiste sur cet organe : v. 22 - 23 - 25 - 27. Et encore plus au chapitre 2.

Autant, la Bible appelle à l'action : Matthieu 25.35-40 ; Esaïe 58.6-7. Mais pas une action "humaniste", c'est-à-dire "faire le bien pour le bien". Mais une action inspirée par la Parole, par le Christ.

On trouve cette magnifique prière datant du 14ème siècle :

"Christ, tu n'as pas d'oreille ... Tu n'as que nos oreilles  
pour entendre le cri de nos frères,

Christ, tu n'as pas d'yeux ... Tu n'as que nos yeux  
pour rayonner ta présence en nos vies.

Christ, tu n'as pas de lèvres ... Tu n'as que nos lèvres  
pour parler de toi aux humains d'aujourd'hui.

Christ, tu n'as pas de main ... Tu n'as que nos mains  
pour faire ton travail aujourd'hui.

Christ, tu n'as pas de pied ... Tu n'as que nos pieds  
pour conduire les humains sur ton chemin.

Christ, tu n'as pas d'aide ... Tu n'as que notre aide  
pour mettre les humains à tes côtes.

Nous sommes la seule Bible que le public lit encore.

Nous sommes le dernier message de Dieu écrit en actes et en paroles."

### 6° Les yeux.

Puis Jacques parle des yeux (v. 23-25), en lien avec cette même parole.

La durée moyenne du regard est de 3 secondes, la longueur moyenne du regard réciproque qui n'occupe qu'un tiers du temps, est de 1,2 secondes.

Le regard dont il est question au v. 25 est un regard profond, sérieux, attentif. Le mot utilisé ici signifie littéralement "s'abaisser et fixer son regard".

Dans Jean 20.1-10, on retrouve ce même mot dans la découverte du tombeau vide par Pierre et Jean.

- d'abord, ils courent, se dépassent l'un l'autre (v. 4). Puis, il y a comme un enchaînement : Jean voit (v. 5), puis Pierre voit (v. 6), puis Jean qui est entré, voit encore (v. 8). Et finalement : il croit !

Un regard attentif, profond, voir répété (cf. "persévéré", au v. 25) conduit à la foi.

C'est ce regard profond qui imprègne les autres "organes" et conduit à l'action.

### 7° Le coeur.

Finalement, Jacques s'attaque à un organe souvent dépeint comme essentiel, le plus important, centre, voir indispensable : le coeur (v. 26).

Le coeur n'est pas n'importe quel organe : le centre de la vie. Et même s'il est possible de le recréer artificiellement (ou d'installer une pompe extérieure dans certains cas graves), il reste essentiel.

Dans le monde biblique, le cœur est tout à la fois : le lieu des forces vitales ; le siège de l'intelligence ; le siège de la volonté ; le siège de la vie émotive ; le siège de la vie morale et religieuse.

"Le cœur apparaît ainsi comme le centre et le tout de la personne, le siège de la vie intime de l'homme : pensée, mémoire, sentiments, décisions. C'est bien le centre décisif de la personnalité".

Ici, Jacques indique que le cœur est en danger : v. 21 - 22 - 26 - 27. Il faut "se protéger, garder, être sans tâche, sans souillure".

Pour que la Parole reçue puisse germer et conduire à un engagement concret, pour avoir un réel effet dans notre vie, Jacques n'oublie pas de nous dire de faire de l'ordre.

Pour cela, 2 actions :

A- Enlever - nettoyer. Le mot "souillure", au v. 21, signifie la cire d'oreille... Ca bloque notre écoute, c'est une barrière qui empêche, freine, fait obstacle.

Quand j'étais plus jeune, j'ai dû aller aider mon papa à la ferme (eh oui, l'héritage n'est pas "gratuit"...). L'un des travaux les plus ingrats et ennuyants était d'aller dans les champs ramasser les cailloux.....

B- Protéger - bloquer l'accès. Il s'agit d'empêcher les influences "salissantes" qui polluent !

Il y a quelques années, des musiciens ont remarqué que des travailleurs d'un chantier sifflaient... faux ! Leurs notes étaient désaccordées. Après quelques études et observations, ils se sont rendus compte qu'en fait, les cloches de l'église toute proche étaient désaccordées. Ne connaissant pas ce problème, les ouvriers du chantier copiaient simplement ce qu'ils entendaient...

➔ D'où l'importance de choisir nos influences...

Finalement, Jacques conclut au v. 27 par ce rappel fondamental : la vraie religion n'est pas : la connaissance ; l'appartenance ; le témoignage ; la position ; le poste ; l'expérience ; la sagesse ; les compétences ; la pureté...

Mais dans l'action : "mettez en pratique". C'est le verbe "poieo", qui a donné notre mot "poète" en français. Faire, créer...

Soyons des poètes de Dieu, des faiseurs de la Parole, des créateurs de la Parole.

Etes-vous intelligents ? Pour Dieu, l'intelligence n'est pas dans votre cerveau (QI). Pour Dieu l'intelligence est dans notre capacité à se développer harmonieusement, à devenir des créatures cohérentes et matures dans TOUS les aspects de notre vie, même les plus petits détails.

L'un des plus grands entraîneurs de basketball de l'histoire, John Wooden, consacrait son premier entraînement de la saison à une seule chose : comment mettre ses chaussettes et ses chaussures. Car, disait-il, savoir éviter les ampoules aux pieds est la clé pour réussir à tenir toute la saison. C'est dans les détails que réside le succès.

- v. 25 : heureux ! Car le but final de Dieu pour nous, c'est le bonheur !